

HAMMAM

ANTOINE PASSERAT



Exposition du 25 septembre au 17 octobre 2020

Journée porte ouverte le jeudi 24 septembre
de 12h à 21h en présence de l'artiste

HAMMAM

ANTOINE PASSERAT

25 septembre – 17 octobre 2020

Journée porte ouverte le jeudi 24 septembre de 12h à 21h

HAMMAM – l'exposition.....	p. 3
Le temps suspendu – texte de Gabriel Bauret.....	p. 4
Note d'intention : Antoine Passerat.....	p. 5
Antoine Passerat – biographie	p. 6-7
Informations pratiques.....	p. 8

HAMMAM

ANTOINE PASSERAT

L'EXPOSITION



**Galerie XII Paris a le plaisir d'annoncer
la première exposition personnelle d'Antoine Passerat
à la Galerie, du 25 septembre au 17 octobre 2020.**

**Entre 2012 et 2015, Antoine Passerat a entrepris un travail
photographique de recherche sur les hammams de Turquie.
Il questionne la notion de masculinité et d'abandon du corps à
travers des images singulières, tirées sur un papier japonais gaufré.**

LE TEMPS SUSPENDU **par GABRIEL BAURET**

Antoine Passerat développe depuis plus de quinze ans des projets personnels en marge de ses travaux de commande pour des marques liées à l'industrie du luxe, parfums et cosmétiques essentiellement.

Dans le cadre de ces commandes, la contrainte est grande, la pression forte, le temps compté. Si l'image est l'aboutissement d'une pratique propre au savoir-faire du photographe, elle participe également d'une réflexion et d'une culture collectives : beauté et sensualité sont mises en scène selon des codes précis, la représentation du corps répond aux canons esthétiques qui imposent courbes et modelés lisses, sexualité subtilement genrée.

Cette série sur les hammams, comme d'autres recherches personnelles d'Antoine Passerat, répond certainement chez lui à un désir d'évasion, une échappée hors des territoires de la mode et de la publicité ; mais elle incarne aussi une vision de l'humanité, une philosophie qui fait écho à une quête intérieure. C'est à la faveur d'un échange avec un ami artiste qui s'intéresse au monde sonore particulier des hammams lié à la présence de l'eau, qu'il entreprend en 2012, à Istanbul principalement, une exploration de ces espaces et de la pratique sociale – masculine – à laquelle ils sont dédiés. Il poursuivra seul ensuite ces prises de vue jusqu'en 2015.

Au total, il opère dans une vingtaine de hammams turcs, suivant un même protocole technique et une même approche des hommes qui « habitent » ces lieux : il s'impose une distance respectueuse. L'idée est de restituer les éléments d'un rite, à la fois corporel et spirituel, la relation des sujets à l'architecture de l'espace ainsi qu'à son atmosphère, au sens physique du terme : le degré d'humidité impacte la texture de la photographie. Celle-ci condense en quelque sorte toutes ces données, mais sans préoccupation d'ordre documentaire.

D'un point de vue plastique, la cohérence de la série tient à un rendu particulier des formes et des couleurs : grain et flous sont sublimés au tirage par le choix du papier sur lequel sont couchées les images. Le choix du long temps de pose rend les corps presque transparents lorsque ceux-ci se mettent en mouvement. Perçus à travers la vapeur qui les enveloppe, ils expriment une forme d'abandon qui les rend vulnérables, un épanouissement de l'esprit loin des exigences du quotidien. Tout ici n'est que lenteur ; le temps est suspendu.

Gabriel Bauret, 2020

NOTE D'INTENTION



L'atmosphère en métrologie est une unité de mesure de pression. Celle que notre corps subit à tout moment et en tout lieu sur terre. Une atmosphère au sens figuré est aussi une ambiance et celle des hammams est bien particulière. Atmós (la vapeur) est visible, palpable.

On pourrait penser qu'en percevant cette atmosphère, la pression qu'elle exerce sur nous diminue et par conséquent il est plus facile de se détendre, de s'abandonner. C'est un lieu de connexion avec le corps, avec la sensualité et la figure de la mère. L'expérience du hammam est celle d'une introspection, d'un recueillement.

Je me souviens quand je suis entré. Il faisait chaud.

C'était humide. J'entendais le ruissellement continu de l'eau autour de moi. Une lumière diffuse me fit perdre progressivement la connexion avec le monde extérieur. Dans les bains de vapeur j'étais invisible. Invisible à moi-même, je devenais l'autre. Les hommes en peştemal autour de moi confiaient leur corps aux mains des tellak pour être lavé. Une fois purifiés ils s'allongeaient sur le marbre séculaire, comme des enfants, à la fois fragiles et vulnérables. La fragilité de ces corps à l'abandon me toucha. Ils étaient des miroirs dans lesquels je me voyais reflété.

La série Hammam est une réflexion sur la démarcation entre masculinité et féminité ; ces constructions sociales d'attributs, de comportements et de rôles que l'on associe aux hommes et aux femmes. Or le bruit médiatique ambiant sur les genres à tendance à tout simplifier et je ne me retrouve ni dans le discours d'une nouvelle sexualité non binaire, ni dans le masculin hégémonique ni dans l'expérience douloureuse du « sois fort mon fils et ne pleure pas ».

Dans ces photographies de corps d'hommes, il y a de la fragilité, de l'intimité, de l'abandon. C'est le corps qui l'exprime mais il est l'écho d'une vulnérabilité émotionnelle plus profonde bien souvent refoulée et rarement partagée.

Quand les hommes s'assoient ensemble autour du feu, ils reconnaissent instinctivement une certaine fratrie, un code ancestral qui les unit et les soude ; Alors pourquoi avons-nous si peur quand nous sommes entre hommes de nous dévoiler, de partager nos émotions ? Reconnaître sa propre vulnérabilité est perçu comme une faiblesse alors que c'est une force. En le faisant nous donnons à l'autre la permission d'en faire autant.

Antoine Passerat

BIOGRAPHIE



Photographe français, Antoine Passerat (n.1971, Lyon) vit et travaille à Barcelone.

Durant 8 ans, il conjugue sa vocation pour la photographie avec une activité professionnelle en marketing au sein du groupe Danone, en France, à New-York puis en Espagne.

A partir de 2003, il se consacre exclusivement à la photographie pour travailler dans le cadre de commandes institutionnelles ou privées (Conseil départemental de l'Ain, Moët&Chandon, Valentino, Nina Ricci, Dom Pérignon, Armani, Yves Saint Laurent).

Il poursuit une démarche artistique entre le reportage et la photographie d'auteur.

Son travail photographique fait partie de collections publiques et privées et a été présenté dans le cadre d'expositions collectives et personnelles en Espagne et dans le monde.

« Avec le temps qui passe certaines photographies restent. En les rassemblant elles m'apparaissent comme les pièces d'un puzzle que je m'efforce de déchiffrer. C'est un travail thérapeutique. Je fonctionne par empathie visuelle. Le sujet photographié devient souvent un miroir de ce que je ne sais voir en moi-même. Grâce à mes sujets photographiques je peux rendre visible ce qui a priori m'était invisible. »

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 2019** "Statues" Espace++ / Rencontres d'Arles (Arles)
2018 "Photographie documentaire : entre registre et recherche esthétique" Lab36 - Galerie Senda
2018 "Statues" Commissaire Juan Avellaneda Lab36 - Galerie Senda (Barcelone)
2017 "Sonrisas y sombras" Centre Civique Cotxeres Borrell (Barcelone)
2016 "Sonrisas y sombras" Fondation Setba (Barcelone)
2011 "On the Road" Galerie Nathalie Gas & Bernard Guillon (Paris)
2009 "White Shadows" Musée de Elda (Valencia)
2007-2008 "Les médiateurs de la terre " Musée du Bugey-Valromey (Ain)
2005 "White Shadows" Hartmann Gallery (Barcelona)
"Herederos de la tierra" Avenia project Foundation (Soria)
2004 "Herederos de la tierra" Institut Cervantes / Paris Photo (Paris)
"Herederos de la tierra" Fnac (Barcelone)
2003 "Herederos de la tierra" EFTI Gallery / Photo España 2003 (Madrid)
"Herederos de la tierra" Berini Gallery / Primavera Fotográfica 2002 (Barcelone)

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2017** "Photomed Festival laureates", Station, Beyrouth (Liban)
2016 Photomed Festival, Sanary-sur-mer (France)
2013 "Herederos de la tierra" Bursa Photo festival (Turquie)
2012 "Sincerely yours" Valid Foto Gallery (Barcelone)
2010 "Domestic" Espai Cultural Caja Madrid (Barcelone- Madrid)
2008 "14 Km" Fondation Vila Casas (Torroella de Montgri)
2006 "Invisible Layers, electric cities" Island6 gallery (Shanghai)
"Tigre 27" Hartmann Gallery (Barcelone)
2005 "Tigre 27" Noa Gallery (Barcelone)
"14 Km" Fundació Palau Robert « Photographic Social Vision » (Barcelone)
2004 "Herederos de la Tierra" Cultius Project (Girone)
2003 "14 Km" Centre civique Mairie de Barcelone (Barcelone)
2002 "Luz negra" Noa Gallery (Barcelona)

PRIX

- 2016 Photomed Festival Serie Award
2006 Finaliste: Prix Photo du Musée du Jeu de Paume
2006 Fondation Arena - Bourse Arts Visuels

PUBLICATIONS

- 2013 "Tigre,27" Edition Blume - ISBN 978-84-9801-282-8
2007 "Les médiateurs de la terre" Ed. Conseil Général de l'Ain - ISBN 2-90798120-X

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Fond de Conservation du Patrimoine National (France)
Fondation Vila Casas (Espagne)

GALERIE XII PARIS



La Galerie XII, anciennement Galerie Photo12, fondée en 2006 par Valérie-Anne Giscard d'Estaing est spécialisée dans la photographie figurative contemporaine. Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art, elle s'attache à promouvoir des artistes ayant une forte sensibilité pictorialiste. Elle organise des expositions dans ses murs, participe à des salons internationaux et s'est récemment développée en Chine puis aux Etats-Unis avec l'ouverture de deux nouveaux espaces en 2017 et 2018

Galerie XII Paris organise des expositions dans ses murs, contribue à la diffusion des oeuvres par l'organisation d'expositions dans des institutions et galeries partenaires au travers de programmations «Hors Les Murs » et participe à des foires internationales (Art Paris Art Fair, Photo Shanghai, PhotoL.A, Art Élysées)



Informations pratiques



10 et 14, rue des Jardins Saint-Paul - 75004 Paris

+ 33 (0)1 42 78 24 21
paris@galeriexii.com
www.galeriexii.com

Du mardi au samedi 14h - 19h
certains dimanches et sur rendez-vous